

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 16, Appel à l'unité, Philippiens 4

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres des prisons. Il s'agit de la séance 16, Appel à l'unité, Philippiens 4.

Bienvenue à notre série de conférences d'études bibliques sur les épîtres des prisons.

Nous avons parcouru l'épître aux Philippiens dans les leçons les plus récentes que vous avez suivies. Je dois dire qu'aujourd'hui, alors que nous terminons l'épître aux Philippiens, nous nous souvenons de la richesse de cette lettre de Paul à une église basée dans une ancienne colonie romaine. Je vous ai déjà beaucoup parlé du contexte, mais si Paul était vivant aujourd'hui, peut-être serait-il heureux que je puisse vous aider à vous rappeler certaines des choses qu'il dit dans cette lettre avant de vous soumettre ses conclusions.

Pourquoi ? Parce que la lettre a été écrite pour être lue d'un trait, du début à la fin, et jusqu'à présent, j'ai passé plusieurs heures à essayer de décortiquer ce qu'il voulait voir lire, peut-être entre 15 et 20 minutes environ. Examinons donc quelques éléments clés du début de cette lettre. Dans les premières leçons, je vous ai rappelé que Paul écrivait depuis une prison, peut-être depuis un emprisonnement romain.

Il était en prison parce qu'il essayait de faire avancer l'Évangile et qu'il avait rencontré un sérieux problème à cause de son travail missionnaire. En d'autres termes, ceux qui l'avaient emprisonné cherchaient à entraver ou à arrêter la mission qu'il croyait que Dieu l'avait appelé à accomplir, à savoir prêcher l'Évangile de Jésus-Christ. Paul mentionne au chapitre 1 avec beaucoup de joie et d'enthousiasme, même depuis la prison, que l'emprisonnement n'a pas arrêté l'avancement de l'Évangile.

Et comme si l'Église de Philippies pouvait être découragée par son expérience, il continue en attirant l'attention sur le fait que son emprisonnement fait en réalité avancer le cours de l'Évangile, et en fait, les gardes impériaux qui le gardaient en réalité sont touchés par l'Évangile, et beaucoup de gens autour de lui savent maintenant pourquoi il est en prison. En d'autres termes, s'ils pensaient qu'ils allaient le garder derrière les barreaux ou à huis clos pour que l'Évangile ne progresse pas, l'emprisonnement ne l'arrêterait pas. Et au-delà de cela, l'emprisonnement a créé une opportunité pour l'avancement de l'Évangile.

C'est dans ce contexte qu'il a encouragé l'Église de Philippies à rester fermement concentrée sur ce que le Christ les a appelés à faire. Il les a mis au défi de développer un état d'esprit digne de ceux qui connaissent Jésus-Christ. C'est dans le contexte de

l'attitude et de l'état d'esprit qu'il appelle à l'unité dans l'Église et demande à l'Église de développer l'état d'esprit qui se reflète ou s'illustre en Jésus-Christ.

Paul nous donne ensuite ce magnifique morceau que nous appelons l'hymne du Christ et montre comment, dans l'obéissance et l'humilité, le Christ accomplit son œuvre. Ce faisant, Paul continue à appeler l'Église à la responsabilité. Il leur demande de faire tout ce qu'ils peuvent pour rester unis et de donner des exemples de personnes qui ont gardé cette obéissance et cette humilité et ont développé cet état d'esprit et peut-être cette constance, et devrais-je dire, pour être capables de poursuivre l'appel de Dieu.

Il mentionne son proche collègue, qu'il appelle son fils Timothée. Il mentionne également Épaphrodite. Il lance ensuite un avertissement sévère contre les judaïsants potentiels qui viendront provoquer des troubles.

Et puis, sur la base de ce dicton, vous savez, ces judaïsants, s'ils viennent, ils viennent généralement pour se vanter de choses de la chair. Et si quelqu'un pouvait faire cela, qui d'autre pourrait le faire plus que lui ? Il avait tous les droits et privilèges de se vanter. Il choisit de ne pas le faire.

Paul encourage l'Église à poursuivre cet esprit d'unité et de concentration. Dans la dernière leçon, j'ai mentionné que vous pouvez lire le chapitre 4, verset 1, dans lequel Paul demande à l'Église de rester ferme dans le cadre du chapitre 3, ou suivre la fin du chapitre 3. Si vous le lisez de cette façon, il se terminera comme nous avons terminé notre dernière leçon. Mais si vous le considérez comme le début d'un nouveau chapitre, il se lira comme ceci.

Vous verrez le premier chapitre, le chapitre 4, et le premier verset qui dit en fait qu'en raison de ce qui s'est passé dans le passé, je vous exhorte à faire de même avec ceci. Et je vais terminer cette déclaration par une déclaration catégorique ou un avertissement de rester ferme. Et si seulement vous faites cela, alors ma joie sera pleinement complète.

Par conséquent, il pouvait maintenant conclure en sachant que si seulement ils tenaient bon, tout irait bien. En lisant plus loin, du verset 1 jusqu'à la fin du chapitre 4, nous pouvons continuer en disant que oui, s'ils tiennent bon comme Paul les exhorte, alors ils se débarrasseraient de tout sentiment de confusion et d'unité et poursuivraient la voie du Christ comme il l'avait présenté dans les chapitres précédents. Par conséquent, lorsqu'il dit : « Mes frères que j'aime et que j'attends avec impatience, ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés », Paul fait probablement une déclaration qui construit, relie le passé et nous conduit vers ce qui est à venir.

Avec l'avertissement central, restez ferme. Restez ferme. Face à la menace potentielle des faux enseignants, restez ferme.

Avec les précieux de la colonie romaine de Philippes, restez fermes. En ce qui concerne l'unité dans l'église et le développement de l'état d'esprit, de l'obéissance et de l'humilité nécessaires pour faire cet exercice, restez fermes. C'est alors que si vous lisez ce verset de cette façon, vous verrez ce que Paul va donner ici comme avertissement général à partir de maintenant pour mettre l'église au défi de se débarrasser de certains problèmes spécifiques et d'aborder ou de poursuivre ses défis personnels sur une note positive.

Paul, si vous vous souvenez, je vous ai montré dans la dernière leçon comment, dans cette exhortation générale, il met en évidence la relation, le sens de la gratitude et le fait que l'Église peut être considérée comme sa joie et sa couronne, et tout cela dans le Seigneur. Jusqu'à présent, vous êtes peut-être fatigué d'entendre encore et encore combien je fais référence à Paul parlant de « en Christ, Christ Jésus, pour Christ, le vrai Christ ». L'une de ses expressions préférées est aussi « dans le Seigneur », dans le lieu ou le domaine où Christ est Seigneur, dans le domaine de maîtrise de Christ, où il règne avec toute sa puissance, et où dans son règne il fournit les ressources nécessaires pour que l'Église reste ferme.

Eh bien, c'est sur ce point qu'il fera un appel spécifique à l'unité, car il avait déjà mentionné plus tôt la nécessité de l'unité de l'Église. Et je lis les versets 2 et 3 ; là, je t'en prie, je prie Syntyche d'être unie dans le Seigneur. Oui, je te demande aussi, fidèle compagne, d'aider cette femme qui a travaillé à mes côtés dans l'Évangile, avec Clément et les autres de mes compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le Livre de Vie.

Apparemment, il y a deux femmes dans l'église qui ne sont pas en bons termes. Surprise, surprise, surprise. Si vous avez été impliqué dans la direction d'une église d'une manière ou d'une autre, vous vous dites que c'est ce qui rend l'épître aux Philippiens si réelle.

Les hommes dirigeants aiment se battre et médire. Vous assistez aux réunions du conseil d'église et vous avez l'impression qu'une décision ne peut être prise. Les femmes dirigeantes peuvent en fait paraître calmes et détendues lors de la réunion.

Ils dirigent la réunion et parfois ils disent toutes sortes de choses désagréables dans le dos des autres. C'est ce qu'on appelle l'Église et la direction de l'Église. Apparemment, c'était le cas à Philippes.

Il y a deux femmes qui méritent d'être mentionnées, Judée et Syntyche, qui n'étaient pas en bons termes. Il suffit de dire qu'elles étaient en désaccord. Elles n'étaient pas heureuses l'une avec l'autre et cela affectait l'Église.

Paul appelle donc à l'unité dans l'Église. Il exhorte la Judée et Syntyche à agir de manière responsable. Pourquoi ces femmes sont-elles désignées comme telles ? Nous verrons cela dans quelques instants.

Mais il est fort probable que s'ils n'agissent pas de manière responsable, les conséquences seront énormes et pourront même affecter l'Église entière. Paul les exhortera littéralement à développer une attitude mentale appropriée, un état d'esprit qui convient à ceux qui sont en Christ. Je vous ai mentionné plus tôt à quel point la phronesis, ou l'attitude mentale pour Paul, est importante pour la conduite et la façon dont les gens se conduisent.

La façon dont ils pensent façonne leur comportement avec les autres. Paul est l'un des premiers à les appeler non seulement à agir de manière responsable, mais surtout à développer un état d'esprit approprié. Pourquoi ? En général, lorsque des gens se disputent dans l'Église, c'est pour des raisons personnelles.

C'est quelque chose qui est lié à l'égoïsme, à la chair ou à l'intérêt personnel. Vous vous souvenez peut-être d'un passage plus tôt dans cette série de conférences sur Philippiens, et je vous ai mentionné comment Paul a mis l'Église au défi de développer un état d'esprit céleste afin que cela façonne leur mode de vie ici et maintenant. Si ces femmes se sont réellement laissées piéger ou piéger par une ambition personnelle ou un programme personnel qui est susceptible de causer des problèmes aux congrégations locales, Paul a dit : « Je vous exhorte avec clarté et fermeté à développer le bon état d'esprit. »

Et ils devraient le faire, non pas seulement pour le faire, mais dans le Seigneur. Ils devraient le faire dans le domaine où Jésus est Seigneur, dans le domaine où tous deux reconnaissent la Seigneurie du Christ et se soumettent à la Seigneurie du Christ.

En d'autres termes, dans l'obéissance au Christ, ils doivent soumettre toute leur volonté, leurs désirs, leurs ambitions et développer l'attitude mentale digne de ceux qui invoquent le nom du Seigneur. Développer le bon état d'esprit dans le Seigneur. Waouh.

Et comme si ces femmes ne pouvaient pas s'aider elles-mêmes, Paul fait appel à un compagnon de joug pour les aider. C'est très intéressant. Il veut que son compagnon de joug aide ces deux femmes.

Je vais décortiquer certaines d'entre elles. Mais juste un instant, commençons à examiner qui étaient ces femmes : Judée et Syntyche. Nous n'avons pas d'autres informations dans le Nouveau Testament ou ailleurs dans la Bible sur ces deux femmes.

C'est donc le seul endroit où nous pouvons réellement en savoir plus sur eux. Ce qui semble clair, c'est qu'ils sont mis à l'honneur dans cette discussion et qu'on leur accorde une certaine importance, ce qui indique qu'ils ont l'influence potentielle de construire ou de nuire à l'Église s'ils ne règlent pas les choses. La façon naturelle de gérer les conflits et les problèmes dans les églises nous apprend que normalement, les conflits de ce genre ne sont pas seulement individuels, mais qu'ils surviennent normalement dans des clans où de fortes personnalités ont des partisans, et donc ils s'entraident et s'alimentent les uns les autres pour causer plus de problèmes.

Ainsi, avec toutes les indications, nous pouvons être en mesure de deviner qu'il s'agit de femmes éminentes qui sont en fait les championnes de certaines questions controversées dans l'Église. Certains érudits ont identifié l'une d'entre elles à Lydie. Dans l'introduction de Philippiens, je vous ai rappelé que l'une des figures clés qui s'est rapprochée du Seigneur lorsque Paul est allé exercer son ministère à Philippiques était Lydie.

J'ai aussi attiré votre attention sur le récit de Luc dans les Actes, selon lequel il y avait beaucoup de femmes prêtes à écouter Paul quand il est venu dans la ville. Certains disent donc que l'une de ces femmes est peut-être Lydie. L'école de Tübingen, qui a été discréditée sur la plupart des terrains en raison de ses conclusions extrêmement libérales et hautement spéculatives à un moment donné, a également suggéré qu'il s'agissait en fait de représentations allégoriques de chrétiens juifs et de chrétiens non juifs.

Donc, si la Judée est un symbole particulier représentant les chrétiens juifs, alors Syntyche serait en quelque sorte une représentation des chrétiens non juifs. C'est un pas très, très important que d'arriver à cette conclusion. Alors, qui sont ces deux femmes ? Réponse.

Nous ne savons pas. Oh, mes étudiants détestent ça. Comment pouvez-vous avoir un doctorat et dire que vous ne savez pas ? Oh, oui, nous ne savons pas.

Nous n'avons pas d'autres preuves que ce que nous dit Philippiens au sujet de ces femmes. Nous pouvons en déduire qu'elles étaient des dirigeantes. Nous pouvons en déduire qu'elles avaient une position importante dans l'Église.

On peut déduire beaucoup de choses sur leur rôle. Et il est clair qu'ils étaient des personnalités importantes. Tout cela n'est que conjecture.

Et c'est aussi proche que possible de cela. Mais ce que Paul veut dire, c'est que si elles veulent rester fermes dans l'Église et rester fermes dans le Seigneur, alors ces femmes doivent développer le bon état d'esprit dans le Seigneur. Et si elles développent le bon état d'esprit dans le Seigneur, elles contribueront à réaliser l'unité qu'il désire tant et qu'il veut voir dans l'Église.

Mais qui est votre compagnon, vous demandez-vous peut-être ? Paul parle d'un compagnon de joug qui est censé aider cette femme. Qui est ce compagnon de joug ? Eh bien, il semble que ce compagnon de joug soit quelqu'un que Paul et l'église de Philippiens connaissent mutuellement. Il semble que ce compagnon de joug en particulier n'ait même pas besoin d'être mentionné en termes de nom car les gens le connaissent.

Parfois, on l'appelle Paul Junior, le copain de Paul. Peut-être que ce surnom vient du fait que ce type est quelqu'un que les gens connaissent, que vous voyez Paul. Qui est-ce ? On peut dire en premier lieu que cette personne était une personnalité connue.

Et cette personne était suffisamment respectée dans la congrégation pour qu'on lui demande d'aider cette femme qui avait des problèmes. Il pourrait s'agir d'Épaphrodite, de Luc, de n'importe qui d'autre, mais nous ne connaissons pas le nom de cette personne. Mais nous pouvons seulement supposer qu'il y en a effectivement, qu'il s'agit d'une personne connue de toutes les parties concernées.

Certains érudits ont suggéré que ce personnage du joug devait certainement être Timothée. Paul parle beaucoup de lui. C'est une possibilité, mais ce n'est qu'une conjecture.

Certains disent que c'est Épaphrodite, d'autres disent que c'est Silas. Silas était en prison avec Paul quand ils ont eu des ennuis à Philippiens. Il pourrait donc s'agir de Silas.

Certains disent que ce pourrait être Luc, le médecin qu'il a nommé dans sa lettre aux Colossiens. C'est possible, mais nous en sommes encore au stade de la conjecture quand nous y réfléchissons. L'un des premiers pères de l'Église, Clément d'Alexandrie, dit en fait que nous devrions penser à ce personnage sous le joug de la femme de Paul.

Et cette femme qui est la femme de Paul est très probablement Lydie. C'est très intéressant. Cela va vous faire vous gratter la tête parce que nous avons réfléchi à cela et nous avons essayé d'étudier et de découvrir si Paul était marié ou non, et selon toutes les indications, Paul n'était pas marié.

Clément dit, ce gars-là, je veux dire, ce gars-là, je veux dire, quelqu'un qui est tellement lié, entrelacé, presque une seule âme, un seul corps, c'est la femme de Paul. Et il pense que nous devrions penser à Lydie. Oh, Paul est intelligent, alors.

Il nous le cache. Non, laissez-moi juste vous mettre en garde à propos de quelque chose à propos de Clément d'Alexandrie. Dans les premières interprétations

bibliques, nous avons deux pères de l'Église clés qui ont eu une influence significative à Alexandrie et en Égypte, Origène et Clément d'Alexandrie.

À la fin du IIe et au début du IVe siècle, ces hommes ont influencé le raisonnement théologique, l'interprétation des Écritures et le christianisme de manière significative. Il est important de noter ici l'une de leurs méthodes d'interprétation des Écritures avant de prendre Clément au sérieux. Clément était connu pour ce qu'on appelait l'interprétation allégorique des Écritures.

Lui et son collègue Origène seraient en réalité littéralement identifiés à une interprétation allégorique de l'Écriture. Si vous lisez ce qu'ils ont à dire sur certaines paraboles, vous risquez de rire aux éclats ou de vous gratter la tête jusqu'à n'avoir plus de cheveux sur la tête. Car ce qu'ils sont capables de trouver et de voir est remarquable.

Mais à leurs yeux, tant qu'ils utilisent le texte pour encourager les gens dans leur vie chrétienne, ce sont des pensées fascinantes et les gens devraient les adopter. Il est intéressant de noter que même s'ils utilisent cette approche, leurs conclusions continuent de façonner la pensée chrétienne, et souvent, nous les citons sans même revoir leur approche de l'interprétation. Clément était un homme allégorique, et je suggérerais que nous ne le prenions pas trop au sérieux ici quand il suggère que Lydie était la femme de Paul, et que la compagne de joug qui est censée aider Evodie et Syntyche est en fait la femme de Paul, Lydie.

C'est un peu exagéré. Jean Chrysostome, l'un des pères d'Antioche, qui voulait vraiment lire la Bible et l'interpréter clairement, littéralement, dans son contexte, est connu comme l'un des meilleurs prédicateurs et commentateurs bibliques de son temps. Il a suggéré que le compagnon de joug devait être le mari ou le frère de l'une de ces femmes.

Pour Chrysostome, c'est une suggestion, quelque chose sur laquelle nous devrions réfléchir. Bon, laissons les choses comme ça. C'est une suggestion.

Car Chrysostome ne le sait pas. Je vous donne tout cela pour que si vous prenez un commentaire qui dit que c'est bien la femme de Paul, vous sachiez d'où il vient. C'est le mari d'une des femmes.

Vous savez d'où cela vient. Puis-je même vous suggérer que si, en effet, la suggestion de Chrysostome est retenue, il y a ici un biais potentiel dans la résolution du conflit, n'est-ce pas ? Si la personne est l'un d'eux, est le mari ou le frère de l'un d'eux, l'autre personne va-t-elle croire qu'ils vont jouer équitablement dans la façon dont ils vont régler les problèmes ? C'est quelque chose à méditer. Le mot grec que je vous donne ici, *suzugos*, qui est traduit par compagnon de joug, a été compris et, dans les études modernes, est largement considéré comme un nom propre.

Cela veut donc dire que ce doit être le nom de quelqu'un. Et si c'est le nom de quelqu'un, alors c'est le compagnon de joug. Ce n'est pas un compagnon de joug, mais c'est le nom de quelqu'un.

Le seul problème qui continue de faire traîner cette question est que nous n'avons aucune preuve d'un texte, d'un parchemin ou d'un fragment qui montre ce nom où que ce soit. Donc, c'est Yoke Fellow qui devient le problème ici. Mais le point de Paul ici n'est pas que nous passions des heures et des minutes et des pages à essayer de comprendre qui est Yoke Fellow.

Paul dit que ces femmes doivent prendre la responsabilité personnelle d'elles-mêmes pour développer le bon état d'esprit, et qu'elles ont besoin d'aide. Et il fait appel à une personne de confiance pour les aider. C'est le point clé qui est mis en avant ici.

C'est dans ce cadre, juste après que Paul ait dit de rester ferme, qu'il va donner cette instruction. Réjouissez-vous. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur.

Je le répète, réjouissez-vous. Que votre bon sens soit connu de tous. Le Seigneur est proche.

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

Alors, après avoir mis cette femme au défi d'apporter la paix et tout ça, c'est juste au cas où un certain degré d'anxiété ou de problèmes serait causé, je veux que vous puissiez prendre note de certains éléments clés. Il appelle et il dit en fait de se réjouir. Imaginez.

Oh, ces femmes ont-elles réglé leurs problèmes ? Au fait, les gars, détendez-vous. Réjouissez-vous dans le Seigneur.

Vous savez, même au milieu de quelque chose qui ressemble à de la confusion et tout ça, ne paniquez pas et ne donnez pas l'impression que le monde s'effondre. Réjouissez-vous, mais pas seulement. Réjouissez-vous dans le Seigneur. Réjouissez-vous en trouvant votre place sous la maîtrise du Seigneur Jésus-Christ.

Et juste au cas où vous ne l'auriez pas compris, je vous le dis encore une fois, réjouissez-vous. Waouh. Permettez-moi de vous signaler quelques points pendant que nous réfléchissons à ce passage.

Je pense que nous allons nous enthousiasmer un peu trop et consacrer plus de temps que nécessaire à ce sujet. Paul, en résumant cette exhortation générale, appelle à une joie incessante parmi le peuple de Dieu dans le Seigneur. Encore une fois, dans le Seigneur.

Pendant que vous parcourez avec nous cette série de conférences sur les études bibliques concernant les épîtres de prison, prenez le temps de lire tous ces livres. Cherchez ces mots en Christ, dans le Seigneur, en Jésus-Christ, et comprenez à quel point cela est important pour Paul. Dans le Seigneur, réjouissez-vous et que votre douceur soit. Oh, oui, ces femmes ne sont peut-être pas si douces.

Ils aiment se battre. D'ailleurs, la gentillesse ici n'a rien à voir avec le fait d'aller sur la Cinquième Avenue à New York et d'acheter la robe la plus chère et de la porter, de se procurer la montre et le collier les plus voyants et d'essayer simplement de se mettre en valeur. Enfin, cela n'a rien à voir avec les vêtements ici.

La douceur, dans ce sens, a tout à voir avec l'attitude et la conduite. Que votre douceur, que votre vision sociale reflète ceux qui vivent leur vie sous la seigneurie du Christ. Et, soit dit en passant, ce n'est pas privé.

Que votre douceur soit connue de tous. Laissez les gens voir la façon dont vous vivez votre vie et commencez à prendre conscience de cet esprit de douceur qui est en vous, qui se reflète dans un comportement doux et des relations douces avec les autres. Paul fournit une motivation.

Vous devriez faire connaître votre douceur à tous, car le Seigneur est proche . Cela pourrait avoir une connotation eschatologique qui dit que la venue du Seigneur est proche, ou que vous êtes dans un espace où la présence du Seigneur est réelle. Que cela soit votre mode de vie, car le Seigneur est proche .

Que ce soit de nature eschatologique ou qu'il y ait une connotation particulière de la présence du Seigneur ici, le Seigneur observe votre comportement. Le message de Paul est le suivant : que votre douceur, peuple de Dieu, soit connue. Peut-être commencez-vous à réfléchir sérieusement à quel point Paul refuse de présenter le christianisme comme une affaire privée.

Non, pour Paul, la façon dont nous vivons notre vie dans ce monde tortueux et pervers devrait refléter et faire comprendre clairement que ceux qui ont appris à connaître le Seigneur ont une position morale plus élevée. Leur attitude, leur conduite et leurs relations les uns avec les autres doivent être désirables. C'est pourquoi, plus tôt dans cette lettre, il a mentionné qu'ils devraient briller comme une lumière dans le monde.

Paul parlera ensuite de l'anxiété. L'anxiété est un problème majeur aujourd'hui. Mais Paul dirait : « Maintenant, lorsque vous faites connaître votre douceur à tous, surmontez votre anxiété avec ou par la présence du Seigneur. »

Discipline spirituelle. Je vais essayer de lire cela en une minute, des versets 4 à 7. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète, réjouissez-vous.

Que votre bon sens soit connu de tous. Le Seigneur est proche. — verset 6. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.

Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Waouh. Angoisse.

Ne vous inquiétez de rien. Soyez inquiets lorsque vous découvrez votre position auprès de Dieu à propos de rien. Cela ne veut pas dire qu'en tant que chrétien, il n'y aura jamais de moment où vous aurez l'impression que les choses ne sont pas sous votre contrôle.

Oui, vous allez ressentir cela. Il y aura un risque de se sentir anxieux. Mais Paul dit : ne vous inquiétez de rien.

Ne vous laissez pas piéger par l'anxiété. Ce mot, Mary, se traduit aussi par inquiétude. Ne devenez pas un guerrier perpétuel et ne vous laissez pas piéger par l'inquiétude à propos de tout, alors que tout semble venir vous écraser, vous détruire.

Tout autour de vous semble trembler et vous laisse pris au piège de cette peur et de cette inquiétude de ce qui arrivera si. Ne vous inquiétez de rien. Notez ce mot, ne vous inquiétez de rien, zéro.

Mais en toute chose, en toutes choses, voici ce que vous devez faire : faites connaître votre demande à Dieu. Trouvez un réconfort, une place auprès de Dieu et parlez à Dieu.

En toutes choses, placez-vous en présence de Dieu. Et lorsque vous sentez que les choses échappent à votre contrôle, adressez-vous à Dieu dans la prière. Dites-lui que vous avez l'impression de ne plus avoir le contrôle.

Présentez vos prières à Dieu. Placez votre requête, votre supplication à Dieu. Et Paul dit : « Non pas avec actions de grâces, mais avec actions de grâces, avec un cœur reconnaissant, non pas avec un cœur ingrat ou plein de prétentions. »

Parfois, je me surprends à venir devant Dieu en prière et à être si pressé de dire à Dieu quels sont mes besoins, comme si j'avais droit à certaines choses que Dieu devrait faire pour moi. Paul dit : « Arrêtez-vous, arrêtez-vous, arrêtez-vous. » Que votre demande, vos prières et vos supplications soient connues de Dieu avec reconnaissance et un sentiment de gratitude dans votre cœur.

Sachez que si Dieu n'avait pas été de votre côté, les choses auraient pu être pires. Et laissez cette attitude guider votre façon de formuler votre requête. J'ai souvent entendu des gens dire que j'étais en colère contre Dieu parce que je voulais qu'il fasse XYZ, mais il ne l'a pas fait.

Mais en tant qu'êtres humains, nous pouvons souvent ressentir cela. Mais dans les instructions de Paul ici, ce qu'il semble nous communiquer, c'est que nous devons faire attention à cette attitude. Si nous venions à Dieu avec une attitude de reconnaissance et que nous lui présentions notre requête, pourrions-nous réellement nous retrouver dans une position où nous pourrions rassembler un certain degré d'audace ou de manque pour même en parler à Dieu ? Savez-vous quoi ? Vous pourriez être aussi grand que quoi ? Je suis en colère contre vous, et je peux me battre avec vous.

Et devinez qui va perdre ? Mais dans un cœur reconnaissant, nous pouvons venir avec humilité. Imaginez que vous vous approchez de quelqu'un pour lui demander de l'aide, alors que dans vos pensées, dans votre cœur, vous êtes en fait consumé ou submergé par un profond sentiment de gratitude pour ce que cette personne a été ou a fait pour vous. Comment formuleriez-vous votre prochaine requête à cette personne ? Paul dit : ne vous inquiétez de rien, mais en tout et en toutes choses, approchez-vous de Dieu dans la prière et la supplication avec ce sentiment de gratitude.

Et si vous faites cela, voici le résultat. Le résultat sera que vous aurez la paix de Dieu, l'Irène, le Shalom et le bien-être total que Dieu seul peut vous procurer. Et cette paix de Dieu est si grande qu'elle dépasse toute compréhension humaine.

C'est une paix qui peut être présente au milieu de ce qui semble impossible. C'est une paix que Dieu peut donner dans un contexte où l'on devrait en fait, au sens naturel du terme, se sentir si impuissant et désespéré. C'est ce sentiment de paix qui peut faire de la personne trouvée sur son lit de mort la personne la plus forte pour encourager ceux qui lui rendent visite sur son lit de mort.

La paix de Dieu qui surpasse celle qui éblouit l'esprit humain. Laissez-moi essayer de le traduire en anglais. La paix de Dieu qui éblouit l'esprit.

Que la paix de Dieu soit le résultat. Et en fait, c'est une promesse. Ce sera le résultat.

Si vous vous approchez de Dieu dans vos prières et vos supplications, avec actions de grâces, la paix de Dieu surpasse toute intelligence. Regardez le mot suivant. Eh bien, Dieu.

L'expression ici a quelque chose d'une sorte de prison militaire. Que Dieu bénisse ce message. Imaginez simplement la paix de Dieu construisant ce mur autour de votre cœur et de votre esprit et dites-vous : inquiétude, anxiété, problèmes.

Vous ne pouvez pas pénétrer, vous ne pouvez pas consumer le cœur et l'esprit de cet individu. Imaginez simplement la paix de Dieu qui enveloppe votre cœur, qui vous consume.

Même au milieu des moments les plus difficiles. Comme je l'ai dit plus tôt dans cette conférence, cela me rappelle beaucoup le Psaume 23, verset 4. Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal.

Parce que vous êtes avec moi, pour moi, c'est ce que la paix de Dieu peut faire, car cette paix gardera ou gardera vos cœurs et vos esprits.

En Jésus-Christ. Votre cœur. En grec ancien, la compréhension est le siège de votre émotion.

Le centre de la vie. Votre esprit est le siège du raisonnement. Le centre de vos choix moraux.

Il le gardera, il le protégera contre toute infestation ou contamination. Par toutes les pressions qui sont des causes potentielles d'anxiété. Waouh.

Combien de fois avons-nous pensé à cela ? À cause de cette imagerie militaire, quand je pense à mon cœur et à mon esprit. Être protégé. Pour que les difficultés, les horreurs, les peurs et les insécurités ne puissent pas me consumer.

Je pourrais même trouver une motivation pour venir à Dieu lorsque le moindre sentiment d'anxiété commence à s'insinuer. Paul dit, dans une église de Philippiques, pendant que vous maintenez cette unité et que vous faites connaître à tous vos exigences avec douceur, ne vous inquiétez de rien.

Mais en toutes choses, approchez-vous de Dieu avec gratitude, et tel sera le résultat. La paix de Dieu gardera vos cœurs et vos esprits. Un écrivain l'a exprimé ainsi.

La meilleure façon de ne s'inquiéter de rien est de prier pour tout. Waouh. Avant de commencer cette série de conférences avec nous, puis-je vous demander quelque chose ?

Avez-vous pensé à Paul et à sa vie de prière en ces temps-ci ? Peut-être devrions-nous en parler plus personnellement. Avez-vous réellement pensé au christianisme d'une manière aussi personnelle ? Où la prière, la gratitude, le caractère, la vie en paix et en unité avec les frères et sœurs font tellement partie de votre vie que lorsque vous avez l'impression d'être pris par un sentiment inattendu de peur et d'inquiétude, vous pouvez venir à Dieu et trouver cette paix. Oui, Irène a peut-être raison.

Le moyen de ne s'inquiéter de rien, c'est de prier pour toutes choses. Et Paul continuera d'écrire : Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit votre pensée.

Laissez ces choses occuper votre esprit. Pensez à ces vertus honorables et louables. Laissez-les occuper votre esprit.

Qu'ils consomment ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi. Pratiquez ces choses, et le Dieu de paix sera avec vous. Je suis tenté.

Je suis tenté de passer beaucoup de temps à parler de ces choses. Mais permettez-moi d'essayer de faire quelque chose ici en trois ou deux minutes. Lorsque vous examinez les choses qu'il dit, vous devriez penser à celles qui sont réellement remarquables, louables, dignes d'éloges et d'excellence dans une culture de l'honneur et de la honte.

Ce sont des vertus honorables, des qualités honorables, des choses que la société regardera et dira, oui, ce sont des choses qui méritent d'être louées. Paul dit, sans nommer des choses spécifiques ici et là, que ces choses et la poursuite de ces choses occupent vos pensées : activité mentale, activité cognitive.

Le christianisme ne se résume pas à cela. Je suis allée à l'église, nous avons applaudi et dansé. J'ai quitté l'église et je me sentais bien. J'ai eu mon vaccin. Je rentre à la maison et d'ici la semaine prochaine, il sera épuisé.

Alors, je vais y retourner. Je pourrai louer Dieu et danser. J'entendrai un bon sermon.

Je serai rassasié, puis je reviendrai. Il faudra attendre encore une semaine, puis je reviendrai me faire une autre injection. Non.

Paul dit que la manière dont les chrétiens de Philippes pensent est importante. Et leurs pensées doivent être consacrées à des choses honorables. Ce sont ces choses qui apporteront la gloire à Dieu.

Ensuite, regardez ce qu'il continue à dire après les avoir mis au défi de réfléchir aux bonnes choses du verset 9. Apprendre, penser, recevoir. Ce que vous avez appris. Ce que vous avez reçu.

Ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu chez Paul, mettez-les en pratique.

Oh, ce n'est pas une question de théorie. Ce n'est pas une question de savoir combien de versets de la Bible je peux citer. Pratiquez-les.

Waouh, j'aime bien ça. Mais prenez-en note rapidement.

Obtenez moins ; je passe trop de temps à essayer de l'éviter. Paul fait appel à la parenté fictive partagée en appelant à l'excellence morale. Il est clair.

Les pensées ne peuvent pas être vides. Les pensées ne peuvent pas être remplies de toutes sortes de saletés. En fait, dit-il, lorsque vous vous approchez de Dieu dans la prière, votre esprit et votre cœur seront protégés.

Et que cet esprit réfléchisse à ces choses. Qu'en penses-tu ? Et qu'est-ce qui consomme ta pensée comme honorable ?

Ajoutez à cela ce que vous avez entendu, ce que vous avez reçu, ce que vous avez appris et ce que vous avez vu chez Paul et mettez-les en pratique : c'est une autre promesse. Le verset 9b donne une autre promesse.

En faisant cela, devinez ce qui s'est passé ? Et le Dieu de la paix sera avec vous. Waouh. Le Dieu de la paix sera avec vous.

C'est comme la fin de la prière. Paix, paix, paix, paix. Et le Dieu de paix sera avec vous.

Ayant dit tout cela, Paul est prêt à conclure la lettre. Il présentera l'action de grâce et les salutations finales. Cette action de grâce des versets 10 à 20 est ce que certains érudits considèrent comme une action de grâce différée.

Selon eux, si l'on suit le modèle de Paul dans la rédaction de ses lettres, les remerciements de ce type viennent plus tôt. Comme Paul y met un terme, certains érudits estiment que ce texte particulier n'a pas sa place ici. Il s'agit probablement d'une autre lettre qui a été introduite plus tard.

Je vous ai expliqué au début de la discussion sur Philippiens que nous n'avons pas beaucoup de preuves ou de preuves pour dire qu'une telle lettre a effectivement circulé. Nous traitons donc celle-ci comme telle. Examinons brièvement cette action de grâce.

Cette action de grâce a été qualifiée de remerciement ingrat. Une reconnaissance voilée, voilée. Vous vous demandez peut-être pourquoi. Parce que c'est un merci, mais cela n'en a pas vraiment l'air.

Car c'est ainsi que le texte dit : Je me réjouis grandement dans le Seigneur de ce que maintenant, enfin, tu as renouvelé ton consentement à mon égard. Tu t'es en effet inquiété pour moi, mais tu n'as pas eu l'occasion de le faire.

Mais je parle ici de la pauvreté, car j'ai appris à me contenter de toute situation. Je sais vivre dans l'humilité et je sais vivre dans l'abondance. En toute circonstance, j'ai appris à faire face à l'abondance et à la faim, à l'abondance et au besoin.

Je puis tout par celui qui me fortifie. C'est ainsi que tu dis merci à quelqu'un ? Continuons. Pourtant, tu as été gentil de partager ma peine.

Vous, Philippiens, vous le savez vous-mêmes : au commencement de la prédication de l'Évangile, lorsque j'ai quitté la Macédoine, aucune Église n'est entrée en communion avec moi pour donner et recevoir, si ce n'est vous seul. Même à Thessalonique, vous m'avez envoyé, à plusieurs reprises, du secours pour mes besoins. Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je recherche le fruit qui augmente votre crédit.

J'ai reçu le paiement complet et plus encore. Je suis bien approvisionné. Waouh ! C'est ainsi que tu dis merci ? J'ai reçu d'Épaphrodite le don que tu m'as envoyé, une offrande de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable.

Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. À notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles. Vous voyez donc ici toutes sortes de choses qui se superposent.

C'est pourquoi les érudits ne sont pas sûrs de ce qui se passe ici avec Paul. Prenez donc cela en note. Les commentateurs ont des points de vue différents sur ce test particulier et sur le fait que parfois, on a l'impression que Paul dit merci.

Parfois, on a l'impression qu'il dit : « Je n'avais pas besoin de ton aide de toute façon. » Certains commentateurs ont donc dit que Paul montrait en fait qu'il était reconnaissant pour l'attention et la sollicitude de l'Église.

Certains disent qu'il ne s'attendait probablement pas à recevoir ces dons. Mais l'Église a ignoré sa demande d'indépendance dans son ministère et lui a envoyé des cadeaux. Il les a donc reçus, mais il n'en était pas très content.

Certains disent que dans la culture antique, si vous êtes de vrais amis, vous n'avez pas besoin de dire trop de merci quand les gens font du bien. Paul essaie donc de jouer la carte de la discrétion. Je ne sais pas comment le dire, mais cette vision est assez fragile. Certains disent que Paul cherche à rediriger leur attention vers l'avancement de l'Évangile.

Certains disent que Paul essaie de trouver un équilibre entre reconnaissance et prise de conscience et que sa mission n'est ni dépendante ni motivée par leur don. C'est le genre de position que je préfère. Un collègue, Frank, l'exprime ainsi.

Cette session est essentiellement une expression de remerciement aux Philippiens pour un don monétaire qu'ils lui ont envoyé par l'intermédiaire de leur messager Épaphrodite. La note d'appréciation apparaît à trois endroits. Au verset 10, Paul parle de sa grande joie à cause de l'expression de consentement des Philippiens à son égard.

Au verset 14, il leur dit qu'il était bon qu'ils le secourent dans son affliction. Au verset 18, il utilise des métaphores financières et sectaires pour décrire l'immense valeur de leur don pour lui. Paul dit en effet cela.

Il se réjouit de l'attention et de la sollicitude du Seigneur. Il est reconnaissant pour leur don et leur partenariat. Leur don a subvenu à ses besoins.

Il a appris à vivre dans l'abondance et dans la disette. Mais il veut aussi montrer qu'il peut tout par le Christ qui le fortifie.

Paul a appris à être content quelles que soient les circonstances. Comme vous vous en souvenez, dans 1 Timothée 6:6, la piété et le contentement sont une grande source de gain. Paul dit qu'il n'avait pas réellement besoin de leur don pour survivre.

Il n'a même pas cherché à obtenir ce don. Pourtant, il prie pour que Dieu les comble abondamment. Et j'aime cette prière.

Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. À notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles. Amen.

Et son action de grâces est aussi simple et très polie en ces termes : Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec moi vous saluent.

Tous les saints vous saluent, et surtout ceux de la famille de César. Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

Pour terminer cette conférence, permettez-moi de vous rafraîchir la mémoire avec cette image qui, je l'espère, restera gravée dans votre mémoire. Dans cette lettre, quelques thèmes clés ont émergé. Le thème de l'amitié et du partenariat.

Joie et allégresse face à la souffrance. Humilité et obéissance dans la marche avec le Christ. Unité dans la communauté.

La parenté, ce sont les frères et sœurs dans la famille de Dieu. Et les modèles chrétiens. Timothée, Épaphrodite, Paul et surtout le Christ.

En conclusion, la lettre de Paul aux Philippiens montre que l'emprisonnement et les obstacles n'ont pas pu arrêter l'avancement de l'Évangile. L'Évangile continue à se répandre.

L'Église doit être encouragée à vivre dans l'unité. Dans cette optique, elle doit développer l'état d'esprit qui convient à ceux qui invoquent le nom du Christ. Et à mesure qu'elle développe cet état d'esprit, il est très important qu'elle tienne compte du fait qu'il existe des modèles qu'elle peut suivre.

Le Christ est le premier modèle clairement exposé. Timothée, Épaphrodite, Paul lui-même. Ce faisant, ils devraient s'assurer de développer ce fort sentiment d'unité.

Et pour ces deux hommes en particulier, Judée et Syntyche, qui ne sont pas en bons termes dans l'église, ils devraient prendre la responsabilité personnelle de travailler ensemble. Et un compagnon de joug devrait les aider.

Quant au reste de l'Église, sa douceur doit être connue de tous. Et au cas où il subsisterait encore un certain degré d'inquiétude, que l'Église vienne à Dieu dans la prière.

Avec un sentiment de gratitude dans leur cœur. Et la paix de Dieu sera réelle dans leur vie. Je terminerai en disant que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, sera aussi la vôtre.

Merci d'avoir étudié Philippiens et toute cette série d'études que nous avons parcourues pour les Épîtres de la Prison. Merci d'avoir étudié avec nous. J'espère que vous grandissez et apprenez comme moi.

Merci.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 16, Appel à l'unité, Philippiens 4.